

SYSTÈMES INFORMATIQUES II (INGI1113)

Projet 1 - Multiplication de matrices creuses

– 6 octobre 2013 –

TRAVAIL DU GROUPE G35 :

DERVAL Guillaume 68911100

GÉGO Anthony 28581100

1 Introduction

En guise de premier projet pour le cours de Systèmes informatiques II, nous avons été invités à réaliser un petit programme de multiplication de matrices creuses. L'enjeu était de trouver une représentation de ces matrices afin de stocker uniquement les informations utiles et ainsi de simplifier les calculs. La solution retenue est la représentation de Yale. Plusieurs tests de comparaison avec un produit matriciel classique ont été effectués et seront présentés par après.

2 Représentation des matrices creuses

Afin de représenter les matrices creuses de manière légère, nous avons opté pour la représentation de Yale¹. Celle-ci consiste à mémoriser la valeur des éléments non nuls de la matrice avec leurs positions.

Nous utilisons principalement une structure en liste chaînée où un nœud contient la valeur de l'élément et l'indice de la colonne où il se trouve. Nous disposons également d'un tableau de pointeurs vers des nœuds, d'une taille identique au nombre de lignes de la matrice, où l'élément d'indice i pointe vers le premier nœud/élément de la ligne i de la matrice.

Une illustration de cette représentation est disponible à la figure 1.

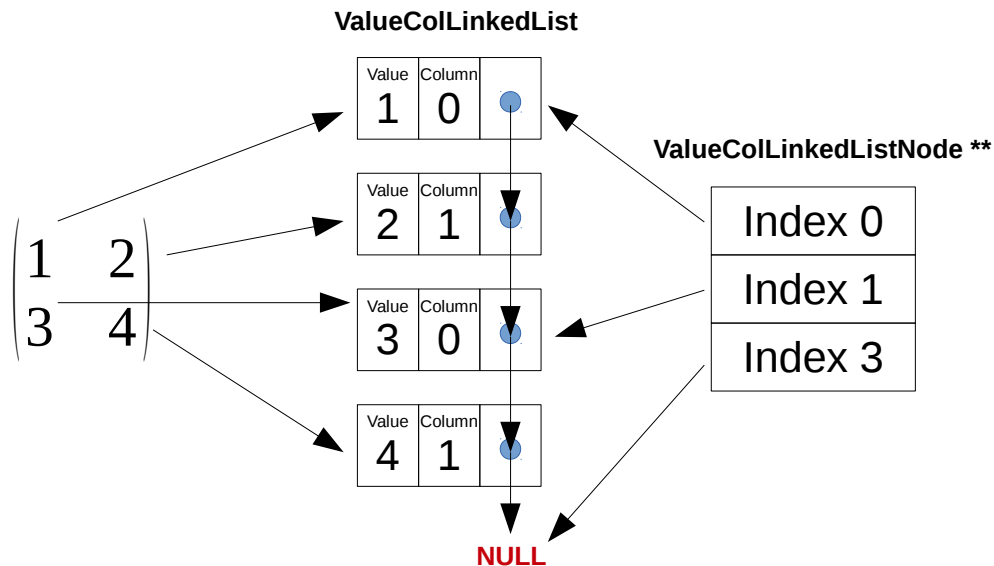


FIGURE 1 – Représentation retenue pour les matrices

En raison de la structure choisie, le produit est dès lors réalisé ligne par ligne. Soit M_1 et M_2 deux matrices à multiplier pour donner M_3 . Pour chaque ligne i de M_1 , et pour chaque colonne j de M_1 , le produit de la ligne j de M_2 multiplié par l'élément (i,j) de M_1 est ajouté à la ligne i de M_3 . Pour plus de clarté, le déroulement étape par étape d'un produit est illustré à la figure 2.

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 4 \end{pmatrix} * \begin{pmatrix} 5 & 6 \\ 7 & 8 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 5 & 6 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \rightarrow \begin{pmatrix} 19 & 22 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \rightarrow \begin{pmatrix} 19 & 22 \\ 15 & 18 \end{pmatrix} \rightarrow \begin{pmatrix} 19 & 22 \\ 43 & 50 \end{pmatrix}$$

FIGURE 2 – Étapes de réalisation du produit matriciel

1. Voir : http://en.wikipedia.org/wiki/Sparse_matrix#Yale_format

3 Comparaison avec la méthode naïve

Afin de démontrer l'efficacité de la méthode mise en place par rapport à la méthode naïve de multiplication matricielle (où les valeurs nulles sont multipliées entre elles), nous avons réalisé des mesures du temps d'exécution et du nombre d'opérations (typiquement le nombre de produits entre deux **scalaires**) réalisées par notre programme.

Les mesures ont été effectuées sur des matrices générées aléatoirement, de taille 200x200 (multipliées une à une), avec un pourcentage de valeurs nulles croissantes, sur une machine aux spécifications suivantes :

- Intel Core 2 Quad Q9300
- 4GB RAM DDR2-6400
- HDD 7200rpm
- GNU/Linux Fedora 19 x86_64 - Kernel 3.11.1

Un graphique des mesures effectuées est disponible à la figure 3.

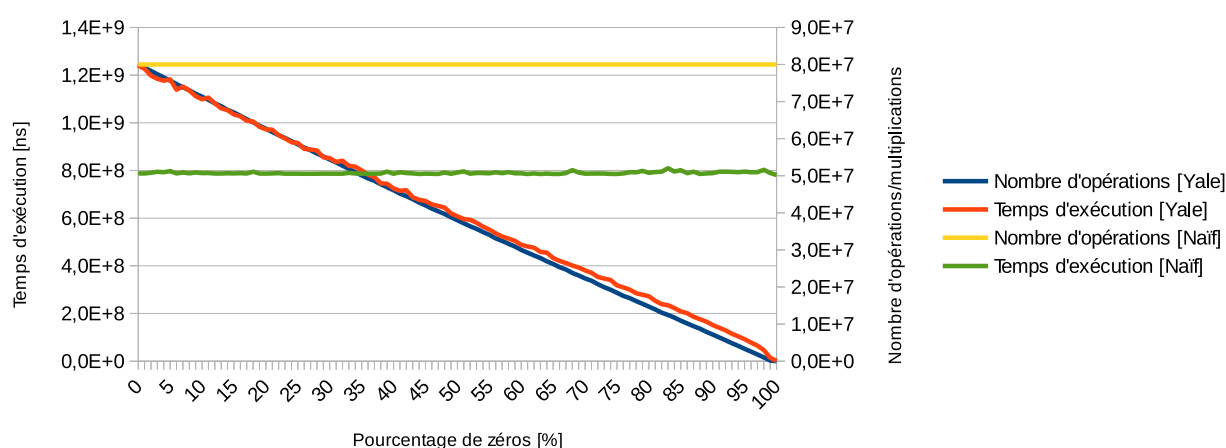


FIGURE 3 – Temps d'exécution et nombre d'opérations pour les deux représentations

Il est évident que la méthode naïve aura toujours un temps d'exécution et un nombre d'opérations plus ou moins constant, puisqu'aucun produit inutile n'est évité, et que la taille des matrices est, dans ce cas, toujours la même.

On constate que la méthode optimisée est plus lente pour des matrices en dessous de 40% de valeurs nulles. Ce phénomène peut notamment s'expliquer par le fait que la représentation de Yale s'avère plus lourde que la représentation classique si l'on considère des matrices pleines (étant donné que les positions des valeurs sont retenues dans le premier cas). La méthode n'est effectivement conçue que pour des matrices ayant une grande quantité de valeurs nulles.

Un dernier constat est que le temps d'exécution et le nombre d'opérations diminue linéairement par rapport au pourcentage de valeurs nulles contenues dans la matrice.

4 Conclusion

Ce projet nous a permis de mettre en pratique une méthode de résolution de problème très pratique en ingénierie. Il nous a également permis de rafraîchir nos connaissances en C et particulièrement dans la manipulation des pointeurs et des fichiers.

En raison d'un timing écourté par nos emplois du temps, nous n'avons pas préféré entamer la réalisation de la parallélisation, telle que proposée en bonus.